

Un nouveau programme pour identifier l'abus des aînés

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@canadafrancais.com

Le Réseau FADOQ, la Sûreté du Québec et le Centre de santé et de services sociaux Cavendish ont mis leurs forces en commun pour lancer Aîné-Avisé, un programme d'information sur l'abus et la fraude destiné aux aînés. D'ici les prochains mois, celui-ci devrait être présenté dans les résidences et les organismes qui en font la demande auprès du Réseau FADOQ Rive-Sud-Suroît.

Aîné-Avisé prend la forme de séances d'information où un policier et un bénévole rencontrent les personnes âgées dans leur milieu. En plus de les informer sur les différents types d'abus et de fraude, les animateurs répondent aux questions des auditeurs et peuvent les diriger vers les ressources appropriées.

Aîné-Avisé est un bon exemple d'adaptation stratégique en matière de sécurité publique, surtout dans le contexte du vieillissement de la population. Plus de 150 000 aînés sont victimes d'abus ou de négligence au Québec, mais ce chiffre serait très conservateur, croient Denise Charest et Francine Aubin-Cyr, directrice générale

et présidente du Réseau FADOQ Rive-Sud-Suroît.

«Souvent, les aînés ne se rendent même pas compte qu'ils se font abuser. En plus, sept abus sur dix sont commis par des proches, ce qui rend la dénonciation encore plus difficile. Les victimes refusent de faire du tort à leur entourage», témoigne Denise Charest.

Heureusement, la sensibilisation porte ses fruits. De 1997 à 2007, le nombre de cas déclarés au Québec a grimpé de 31%, passant de 15 379 à 20 207.

IMPRUDENCE

Mais il faut en faire davantage. Car les personnes âgées se placent encore dans des situations qui les rendent particulièrement vulnérables. Conserver une liasse d'argent sur soi en est un bon exemple. «Les aînés font rapidement confiance aux gens, ce qui fait d'eux des proies faciles. Ils se méfient encore moins si leur abuseur est poli et présente une apparence soignée», dit Francine Aubin-Cyr.

L'abus financier serait le plus répandu chez les aînés. Selon le Réseau FADOQ, 40% en seraient victimes. Un chiffre qui n'étonne pas Mme Charest. Des histoires d'aînés qui reçoivent des visites

mensuelles de la famille pour obtenir de l'argent, elle en a entendu plusieurs.

«L'abus se fait graduellement. Ça ne commence pas avec une séquestration!», dit Denise Charest. C'est un sujet tabou entre les aînés et une conséquence malheureuse de l'isolement.»

Le programme Aîné-Avisé se donnera dans les endroits où on en fera la demande. De son côté, le Réseau FADOQ Rive-Sud-Suroît recrute des bénévoles qui seraient prêts à animer ces ateliers. Un bon talent de communicateur est évidemment un atout. Pour plus d'information à propos du programme Aîné-Avisé, on communique avec le Réseau FADOQ au 450 347-0910. ■